

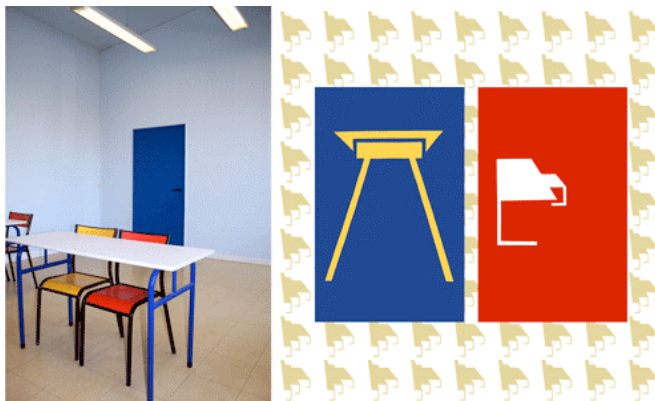
EXTENSION DU DOMAINE DE LA RÉALITÉ

Galleries du Cloître - École régionale des beaux-arts de Rennes

Exposition du lundi 8 mars 2010 au vendredi 2 avril 2010

Vernissage : le lundi 8 mars à 18h30

Horaires : du lundi au vendredi de 15h à 19h



Heidi Wood, Mon école en mieux, 2007. Tirage jet d'encre. Galerie Anne Barrault

Artistes : Joël Bartoloméo, Antonio Caballero, Jean-Baptiste Decavèle et Yona Friedman, Simon Faithfull, Anthony Hernandez, Philippe Million, Anita Molinéro, David Renaud, Max Rohr, Simon Willems, Heidi Wood.

Le titre de cette exposition fait écho au roman controversé de Michel Houellebecq (*Extension du domaine de la lutte*) pour proposer une version alternative de la réalité investie par les artistes. Loin d'en accepter la définition restrictive et pesante, ils explorent les dimensions d'un quotidien réinventé, dépaycé, renouvelé.

Les Artistes :

Joël Bartoloméo

Avec une camera qui filme sur le vif un quotidien tout à fait ordinaire, la vie de famille devient un véritable terrain d'aventures. L'artiste en saisi les moments d'exception, en retient certaines situations, réjouissantes ou émouvantes. Dans ces films, la vie, improvisée au jour le jour, fait son cinéma.

Antonio Caballero

L'univers de Caballero appartient à la modernité des années 70. Ses photographies mettent en scène des personnes et des espaces qui deviennent acteurs et décors. L'intrusion d'une fiction cinématographique aux situations modèles éprouvées vient scénariser la banalité du quotidien.

Yona Friedman et Jean-Baptiste Decavèle

Yona Friedman et Jean-Baptiste Decavèle s'interrogent: faut-il réinvestir les lieux de mémoire collectifs et individuels tant contestés, et si oui, comment et pour qui ? De ce questionnement naît une île fictive, Balkis-Island créée à partir de photographies de Jean-Baptiste Decavèle sur lesquelles Yona Friedman dessine une possible « ville-spatiale », représentation privée et potentielle d'un espace social de l'habitat.

Simon Faithfull

Escape Véhicule (2004) transgresse les limites de notre espace réel. Une humble chaise s'envole dans les airs et nous transporte soudain au-delà de la stratosphère. En faisant appel à la fiction, Faithfull nous rappelle que les dimensions de notre réalité ne se réduisent pas à celle des meubles de notre appartement.

Anthony Hernandez

Anthony Hernandez nous propose de pénétrer le monde des déjections, celui des égouts, non-dit culturel que l'on préfère ignorer. A travers ses photographies, il offre au spectateur une vision esthétisée et spectaculaire des soubassements immondes de notre société.

Philippe Million

C'est tout en simplicité et avec humour que les propositions de Philippe Million taquinent notre rapport à l'objet. L'artiste opère sur un double terrain celui de l'art et celui du design dont il transgresse les frontières. Ses meubles sortis de leur utilité quotidienne naviguent entre deux eaux. Ainsi la fonctionnalité de l'*Etagère* (2008) est mise en doute tandis que son caractère de sculpture post-minimale s'affirme.

Anita Molinero

L'artiste travaille avec les matériaux les plus banals de notre environnement. Ces dernières années, elle torture poubelles, bacs et plots de signalisation en plastique... Il en résulte une sculpture aux allures d'effets spéciaux relevant de l'esthétique de la coulure, de l'éviscération, de l'affaissement, de l'effondrement.

David Renaud

Le travail de David Renaud propose au spectateur une réflexion sur la relation que l'on entretient avec l'espace réel et l'espace symbolique. Il développe l'idée d'un monde paradoxal dont l'accès devient aujourd'hui de plus en plus banalisé, fréquenté, et où les zones inconnues se déplacent vers des territoires virtuels.

Max Rohr

Dans les peintures de l'artiste, les situations représentées sont anodines mais elles habitent un espace complexe aux dimensions multiples. Les corps, clefs de lecture de ses toiles, participent de la construction d'un espace aux perspectives fragmentées.

Simon Willems

L'artiste occupe le terrain de la peinture pour mettre en scène un conflit non résolu entre la réalité et l'imaginaire. Il se nourrit de références à la science-fiction tout autant qu'à l'histoire de l'art. Dans ses toiles, l'espace pictural est habité par des situations fictionnelles et la réalité est colonisée par une imagerie à la fois étrange et familière qui véhicule drames et doutes.

Heidi Wood

Le travail d'Heidi Wood propose une réappropriation d'images produites par la culture de masse qu'elle conjugue à une histoire de la peinture chargée des acquis de la modernité. Les formes du modernisme sont transposées dans un quotidien, un espace domestique.

Les Galeries :

La **Galerie Polaris** ouverte au 8 rue Saint-Claude à Paris dans le 3^{ème} arrondissement, en 1990, et depuis 2010 au 15 rue des Arquebusiers dans un nouvel espace, s'est toujours consacrée à la présentation de jeunes artistes qui y ont réalisés leur première exposition. (Stéphane Couturier, Yto Barrada, Simon Willems, ...). De la vidéo, au dessin, de la peinture à la sculpture, et aussi la photographie, la galerie expose les tendances les plus diverses.

La **Galerie Anne Barrault** a été créée en 1999, dans le "Marais", un quartier historique de Paris, avec l'idée de promouvoir de jeunes artistes contemporains. Depuis, elle s'est attachée à élargir constamment son champ d'action à toutes les formes d'expression actuelle, qu'il s'agisse de photographie, vidéo, dessin ou installation. Dans ce but, elle a rassemblé les arts plastiques et la musique en organisant des concerts dans son espace d'exposition avec des artistes comme Ramuntcho Matta.

La **Galerie Alain Gutharc** a ouvert ses portes en 1992 avec pour projet la présentation d'artistes vivants engagés dans la création contemporaine en dehors de considération de médium: peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation ...

Elle s'est installée dans le quartier du Marais en 2006, rue Saint-Claude, l'une des zones les plus actives pour les galeries d'art contemporain.

Commissaires de l'exposition : Marie Leblanc, Caroline Mesquita, Carl Phelipot, Karen Reaud et Bruno Vanderaert.

Cet événement, initié par Philippe Hardy, a été accompagné par Dominique Abensour et réalisé par des étudiants de 3^{ème} année de la section art grâce aux galeries Anne Barrault, Alain Gutharc et Polaris à Paris que nous remercions pour leur collaboration et le prêt des œuvres exposées.